

---

# Abstracts

---

---

---

## **Castilblanco or the Limits of Democracy – Rural Protest in Spain from Restoration Monarchy to the Early Second Republic**

This article looks at a spectacular clash between rural workers and the forces of law and order in Castilblanco, a village in a Spanish latifundia region, in terms of how it was perceived by the public and dealt with politically. It occurred at the turn of the year 1931/32 during the early phase of the Second Republic. Questions are asked as to the new regime's concepts of order and crisis awareness. At the same time the event is fitted into the traditions of popular 'street politics' and the way in which the ruling elites dealt with the people in the public sphere. This is achieved by analysing a parallel case from the pre-Republic period where the events are analysed from the point of view of those directly involved. In both cases traditional protest is combined with new claims on the part of the rural lower classes. In this context the events of Castilblanco reveal tensions between the modernisation programme, political practice and social reality in the decisive early phase of the new Republic.

## **French Press Reactions to Hitler's First Two Years in Power**

In *French Fascism: the Second Wave, 1933–1939*, Soucy argued that one of the many reasons why fascism did not succeed in France to the extent that it did in Germany was because of the negative reaction which many French conservatives had to Hitler's repression of dissident German conservatives and Catholics in 1933 and 1934. This article goes beyond the book by providing documentation for this argument. It also casts further doubt on the view of René Rémond and a number other historians that French conservatism was largely 'immune' to fascism in the 1930s due to France's longstanding democratic traditions and that French fascism owed more to the 'Jacobin' and 'socialist' lefts than to the French right.

## **Plan G – A 'Counterblast'? British Policy towards the Messina Countries, 1956**

The British government is frequently said to have missed the opportunity to join the six founding members of the European Economic Community when they formulated their project at the Messina conference of 1955. However, a history of 'missed opportunities' conceals the fact that British policy towards European integration was far from inactive during the mid-1950s. After seeking to prevent the common market in 1955, the British

government swiftly devised their own policy initiative to enhance trade co-operation: a European free trade area. This paper examines the motives behind this policy, known as Plan G, in an effort to determine whether the scheme was complementary to the common market, or whether the British government sought to undermine the latter therewith.

### **The European Challenge: Britain's EEC Application in 1961**

This article argues that the British Prime Minister and his government's first and foremost concern in applying for membership of the EEC was to safeguard Britain's position and influence in (Western) Europe. Awareness and in turn realisation of Britain's new challenge from the Community left little choice. It suggests that the decision and the deliberately chosen moment to submit the application were genuinely British. American consensus seems largely irrelevant. After all, the Americans were unable and even unwilling to come to Britain's rescue by supplying her with necessary bargaining means, despite the fact that de Gaulle was likely to turn down the forthcoming negotiations.

### **Kazimierz Brandys's *Warsaw Diaries***

This essay traces the career trajectory of Kazimierz Brandys (b. 1916). After the war Brandys joined the Communist Party, became editor of a leading state-sponsored literary journal, and a devout socialist-realist defending communism in his writing. However, during the 'thaw' of the mid-1950s his opinion shifted towards support for Revisionist critics of the régime. In spite of the anti-Semitic purges of 1959 and 1968, designed to break Revisionist opposition, Brandys decided to remain in Poland. By the mid-1970s he had resigned from all official positions, openly criticised the government and supported KOR; he turned his back on state publishers and began to publish underground and abroad. This essay considers two major works, *Nierzeczywistość* (*Polish Unreality*, 1978) and *Miesiące* (*Warsaw Diaries*, 1978–87), as detailed records of the inner life of the intellectual and creative community of postwar Poland. It sets Brandys's work in a specific Polish-Jewish literary-political context, and considers how his sense of 'otherness', of being an outsider at the margin of an acceptable Polish identity, permeates and informs his observations.

## **Extraits**

### **Castilblanco ou les limites de la démocratie – la manifestation rurale en Espagne pendant les premières années de la Deuxième République**

Cet article traite d'un conflit spectaculaire entre les ouvriers agricoles et les forces de l'ordre à Castilblanco, un village situé dans une région latifundia espagnol. Il étudie comment ce conflit était perçu par le public et traité politiquement. Le conflit s'est déclenché au début de l'année 1931/32, pendant la première phase de la Deuxième République. L'article pose des questions sur le nouveau régime et ses concepts de l'ordre et la conscience qu'il avait de la crise. En même temps l'événement s'assimile aux traditions des 'politiques de la rue' populaires et aux attitudes des élites dirigeantes envers les gens qui se trouvaient dans le domaine publique. L'article analyse un cas parallèle de l'époque avant la République, où les événements sont analysés du point de vue des gens qui y ont directement participé. Dans les

deux cas la manifestation traditionnelle se combine avec des prétensions nouvelles de la part des ouvriers ruraux. Dans ce cadre les événements de Castilblanco révèlent des tensions entre le programme de modernisation, la pratique politique et la réalité sociale pendant la première phase décisive de la République nouvelle.

### **Les réactions de la presse française pendant les deux premières années en pouvoir de Hitler**

Dans *Le fascisme français: la deuxième vague, 1933–1939*, Soucy affirme que, si le fascisme en France n'a pas réussi dans la même mesure qu'en Allemagne, c'est à cause de la réaction négative de nombreux conservateurs français envers la répression menée par Hitler à l'égard des dissidents allemands et catholiques en 1933 et 1934. Cet article continue le travail du livre, en fournissant de la documentation pour soutenir sa thèse. De plus il réfute le point de vue de René Rémond et d'autres historiens, selon lequel les conservateurs français étaient pour la plupart 'immunisés' contre le fascisme pendant les années 30 grâce aux traditions démocratiques de longue date. Il réagit aussi contre l'idée que le fascisme français était plus lié à la gauche 'Jacobine' et 'socialiste' qu'à la droite française.

### **Plan G – un 'contrecoup'? La politique britannique vers les pays de Messine, 1956**

On a souvent présenté le gouvernement britannique comme ayant raté l'occasion de joindre aux six membres fondateurs de la Communauté Economique Européenne, lorsqu'ils ont formulé leur projet à la conférence de Messine en 1955. Pourtant, cette histoire d'occasions ratées dissimule le fait que la politique britannique envers l'intégration d'Europe était, en fait, très active pendant les années 50. Après avoir cherché à bloquer le marché commun en 1955, le gouvernement britannique a rapidement inventé sa propre politique pour accroître la coopération commerciale dans le but d'établir une zone de libre échange. Cet article examine cette politique, nommée Plan G, en ce qui concerne ses motifs pour déterminer si le plan complétait le marché commun, ou si le gouvernement britannique cherchait à miner le project.

### **Le défi européen: la candidature de la Grande Bretagne à la CEE 1961**

Le thèse de cet article es que le Grande Bretagne a posé sa candidature à la Communauté Europeenne pour assurer son influence et sa position en Europe (de l'ouest). Les Britanniques donnent à partir de ce moment la priorité à la politique européenne. Les intérêts américains n'ont influencé ni la decision ni le moment de ce choix politique decisif. De leur côté les américains n'ont pas apporté de soutien aux Britanniques pour fortifier leur candidature au moment des négociations, ceci malgré la faible probabilité que de Gaulle accepte de mener les négociations jusqu'au bout.

### **'Les journaux de Varsovie' par Kazimierz Brandys**

Cet essai retrace la carrière de Kazimierz Brandys (né en 1916). Après le guerre Brandys s'est inscrit au Parti Communiste, il est devenu rédacteur d'un périodique littéraire important subventionné par l'Etat, et c'était aussi un réaliste-socialiste zélé qui faisait l'apologie du

communisme. Pourtant, pendant l' 'humanisation' des années 50, il a commencé à suivre les thèses des critiques révisionnistes du régime. Malgré les épurations anti-sémites de 1959 et 1968, visant l'opposition révisionniste, Brandys est resté en Pologne. Pendant les années 70, il a démissionné de ses postes officielles, il a dénoncé le gouvernement, et il a soutenu le KOR. Il a tourné le dos à ses éditeurs officiels et il a publié ses ouvrages clandestinement à l'étranger. Cet essai discute de deux livres importants, *Niereczywistosc (L'Irréalité Polonais, 1978)* et *Miesace (Les Journaux de Varsovie, 1978-87)*, en tant que documents précis de la vie intérieure d'une communauté intellectuelle et créatrice de la Pologne de l'après guerre. Il place l'oeuvre de Brandys dans son contexte juif-polonais et politique et littéraire, et il analyse comment son sentiment qu'il avait d'être exclus, d'être un étranger aux marges d'une identité polonaise, transparait à travers ses observations et leur donne forme.

## Kurzfassungen

### **Castilblanco oder die Grenzen der Demokratie – Agrarprotest in Spanien von der Restaurationsmonarchie zur Frühphase der Zweiten Republik**

Aus der Sichtpunkt der Öffentlichkeit und seiner politischen Behandlung untersucht dieser Beitrag einen spektakulären Zusammenstoss zwischen Landarbeitern und den Behörden, der während der Frühphase der Zweiten Republik im Winter 1931/32 in Castilblanco, einem Dorf einer Latifundiagebiet Spaniens, stattfand. Dabei werden sowohl die Ordnungsbegriffe und das Krisenbewusstsein der neuen Regierung als auch die Traditionen der 'Strassenpolitik' und die öffentlichen Handlungsweisen der regierenden Eliten analysiert. Diese Analyse, die von Gesichtspunkt der direkt Engagierten herausgeht, vegleicht die Ereignisse in Castilblanco mit einem Fall der vorepublikanischen Periode. In den beiden Fällen enthüllen diese Ereignisse die Spannungen zwischen dem Modernisierungsprogramm, der politischen Praxis und der sozialen Wirklichkeit während der entscheidenden Frühphase der neuen Republik.

### **Die Reaktionen der französischen Presse auf die ersten zwei Jahre der Hitlerregierung**

Dieser Beitrag untermauert durch neue Dokumentation das Argument, dass das Scheitern des französischen Faschismus eine Folge der negativen Reaktionen vieler französischer Konservativen auf Hitlers Unterdrückung dissidenter deutscher Konservativen und Katholiker in den Jahren 1933 und 1934 war. Er zieht die Behauptung René Rémonds und einiger anderer Historiker weiter in Zweifel, dass die französischen Konservativen der dreissiger Jahre dem Faschismus meistens 'unempfindlich' gegenüber waren, nicht zuletzt aufgrund der alten demokratischen Traditionen und der Tatsache, dass der französische Faschismus eher dem 'Jakobinismus' und der 'sozialistischen Linke' als der französischen Rechte schuldig war.

### **Der G Plan – Ein 'Gegengeschmetter'? Die britische Politik 1956 den Messina-Ländern gegenüber**

Oft hört man die These, dass die britische Regierung die Gelegenheit verpasst hätte, sich an den Gründungsmitgliedern der EWG anzuschliessen, als sie 1955 auf dem Messinakonferenz ihr Projekt formulierte. Diese Geschichte verpasster Gelegenheiten verbirgt jedoch die Tatsache, dass die britische Politik der fünfziger Jahre in der Sache der europäischen

Integration keineswegs inaktiv war. Nach ihrem Versuch 1955 die Gründung der EWG zu verhindern, entwickelte sie schnell ihre eigene Initiative um die wirtschaftliche Zusammenarbeit der europäischen Länder zu vergrößern; und zwar durch die Schaffung eines europäischen Freihandelsgebiets. Dieser Beitrag untersucht die Bewegungsgründe dieser als Plan G gekennzeichneten Politik um zu entdecken, ob dieser Plan die Absicht hatte, die EWG zu ergänzen oder zu unterminieren.

### **Die Herausforderung Europas: die britische EWG Bewerbung 1961**

Das entscheidende Motiv des britischen Premierministers und seiner Regierung für die Beantragung der EG-Mitgliedschaft bestand darin, die Position und den Einfluß Großbritanniens in (West-)Europa zu sichern. Großbritannien, das sich in seiner Rolle durch die Gemeinschaft herausgefordert sah, blieb in dieser Hinsicht kaum eine andere Wahl. Damit erscheinen die Entscheidung und das vorsichtig gewählte Datum der Antragstellung als rein britische Entschlüsse und eine Zustimmung der USA aus heutiger Perspektive als nicht relevant. Die USA konnten und wollten den Briten nicht helfen bzw. ihnen die notwendige Verhandlungsunterstützung gewährleisten, selbst als sich das Risiko eines Abbruchs der bevorstehenden Mitgliedsverhandlungen durch de Gaulle klar abzeichnete.

### **Die 'Warschauer Tagebücher' Kazimierz Brandys**

Dieser Beitrag stellt das Lebenslauf Kazimierz Brandys (1916 geb.) dar. Nach dem Kriege schloss sich Brandys die Kommunistische Partei an, wurde danach sowohl Redakteur einer führenden vom Staat unterstützten Zeitschrift als auch ein bezeugter sozial-realistischer Verteidiger des Kommunismus. Während des 'Tauwettes' der mittelfünfziger Jahre jedoch änderten sich seine Einstellungen. Dann unterstützte er jene Revisionisten, die die Regierung kritisierten. Trotz der anti-semitischen Säuberungsaktionen der Jahre 1959 und 1968, die darauf absichten, den Widerstand der Revisionisten kaputtzuschlagen, entschied Brandys in Polen weiterzuleben. Schon hatte er seine öffentlichen Funktionen aufgegeben, die Regierung vor der Öffentlichkeit kritisiert und KOR unterstützt. Er kehrte den Staatsverlagshäusern den Rücken und fing an, seine Werke im Untergrund und im Ausland zu veröffentlichen. Dieser Beitrag sieht seine beiden Meisterwerke als detaillierte Protokolle des inneren Lebens der Intellektuelle- und Künstlergemeinschaft des Nachkriegspolen an. Er setzt die Arbeit Brandys in dem spezifisch polnisch-jüdischen literarisch-politischen Kontext und stellt die Frage, wie dieses 'Aussenseitersbewusstsein' am Rande einer akzeptablen polnischen Identität seine Bemerkungen durchdringt und informiert.